

# Chiesa viva

XLVIIIème ANNÉE 528  
SEPTEMBRE 2019

«La Vérité vous rendra libres» (Jo. 8, 32)

MENSILE DI FORMAZIONE E CULTURA  
FONDATORE e Direttore (1971-2012): **sac. dott. Luigi Villa**  
Direttore responsabile: dott. Franco Adessa  
Direzione - Redazione - Amministrazione:  
**Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà**  
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia  
Tel. e fax (030) 370003  
www.chiesaviva.com  
Autor. Trib. Brescia n. 58/1990 - 16-11-1990  
Fotocomposizione in proprio  
Stampa: Com & Print (BS) contiene I. R.  
e-mail: info@omieditriceciviltà.it  
Poste Italiane S.p.a. Spedizione in Abbonamento  
Postale D.L. 353/2003(conv. L. 27/02/2004 n° 46)  
art. 1, comma 2, DCB Brescia.  
Abbonamento annuo: ordinario Euro 40,  
sostenitore Euro 65 - una copia Euro 3,5 arretrata  
Euro 4 (inviare francobolli).  
Per l'estero: Euro 65 + sovrattassa postale.  
Le richieste devono essere inviate a:  
Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà  
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia.  
C.C.P. n. 11193257  
I manoscritti, anche se non pubblicati,  
non vengono restituiti  
Ogni Autore scrive sotto la sua  
personale responsabilità



# «VOICI COMMENT MOI, JEUNE PRÊTRE, JE (N’) AI (PAS) ÉTÉ FORMÉ»

un jeune prêtre

**U**n jeune prêtre a écrit un article, ensuite envoyé au journaliste vaticaniste Carlo Maria Valli, le présentant en ces termes: «Pour aborder un sujet dont on ne parle jamais ou presque, mais que je pense important car il concerne le **bouillon de culture** d’où sortent ensuite **toutes les bêtises, les bizarreries, les abus et les profanations ...**

De quoi est-ce que je parle?

**Mais du séminaire! C’est en effet là que sont plantées ces graines qui produisent ensuite certaines mauvaises herbes.** Ce que je vais raconter, c’est un ensemble d’épisodes que j’ai vécus personnellement ou qui m’ont été racontés par des confrères distribués dans divers diocèses italiens».

\*\*\*

Ce que nous lisons dans cet article est tellement aberrant et bouleversant qu’il provoquera certainement l’incrédulité et le rejet de la part de nombreux lecteurs, principalement en raison de l’impossibilité de comprendre les raisons d’une œuvre de destruction et de perversion aussi vaste et généralisée dans l’enseignement de la doctrine catholique dans les séminaires. Par conséquent, avant de publier le texte de l’article, nous estimons opportun de présenter **certains documents qui démontrent l’existence d’un plan secret de la Franc-Maçonnerie pour la corruption et la destruction de l’enseignement de la doctrine catholique dans les séminaires.** Et ce plan devait être mis en œuvre par des monseigneurs et des cardinaux traîtres, tous identifiés dans les documents par le sigle d’appartenance à la Franc-Maçonnerie **et ayant pour guide suprême Mgr. Pasquale Macchi, secrétaire personnel de Paul VI.**



Paul VI et Mgr. Pasquale Macchi.

Le 20 février 2006, commença la distribution de 10 000 exemplaires de l’édition spéciale de Chiesa viva: **“Une ‘nouvelle église’ à Saint Padre Pio - Temple maçonnique?”** qui démontrait la nature maçonnico-satanique de cette église et la présence d’horribles offenses contre Jésus-Christ et la Sainte Trinité, et où l’aboutissement de ce défi blasphématoire à Dieu était représenté par la **croix de pierre**, qui s’élève sur le parvis et symbolise **la glorification de la victoire de Lucifer sur Dieu.**

La direction du projet de cette **“nouvelle église”** était entre les mains du célèbre architecte Renzo Piano, mais la responsabilité du projet incombait à la Commission Pontificale pour le patrimoine culturel de l’Église, présidée par **Mgr. Francesco Marchisano.**

Mgr. Marchisano était une vieille connaissance de don Villa, directeur de “Chiesa viva”. En effet, celui-ci **l’avait déjà dénoncé comme franc-maçon** dans le numéro

109 de “Chiesa viva” de juin 1981, avec toutes les données d’immatriculation maçonniques. Sa carrière s’est toutefois poursuivie sans encombre jusqu’à ses nominations de Vicaire Général de la Cité du Vatican et de Président de la Fabrique de Saint Pierre, conférées par Jean-Paul II.

En septembre 2002, à ces deux nouvelles promotions, don Villa répondit par le dossier **“Une nomination scandale”**, dans lequel il rapportait également **trois lettres de Mgr. Marchisano au Vénérable Grand Maître de la Franc-Maçonnerie italienne**, où il écrivait: **«Illustre et Vénérable Grand Maître, c’est avec une grande joie que j’ai reçu, par l’intermédiaire de F. MAPA (= Mgr Pasquale Macchi, secrétaire personnel de Paul VI – ndr) Votre tâche délicate: organiser, en silence, dans tout le Pié-**

## mont et la Lombardie, comment désagréger les études et la discipline des Séminaires ... ».

Le dossier fut distribué à des milliers d'exemplaires et certaines personnalités du Vatican vinrent à Brescia chez don Villa pour en acheter des paquets, tandis que d'autres, de Rome, lui confièrent leur malaise et leur désespoir.

Mais il semblait que personne ne pouvait arrêter la montée irrésistible de ce prélat franc-maçon. Il ne lui manquait que sa nomination de cardinal, mais **sur la liste des cardinaux admissibles au Consistoire prévu pour le 21 octobre 2003, son nom ne figurait pas**. On pensait que la raison en était la publication et la vaste distribution du dossier **“Une nomination scandale”**, dans lequel était démontrée de façon définitive l'appartenance à la Franc-Maçonnerie de Mgr. Marchisano.

Trois jours avant que le Pape ne lise les noms possibles du Consistoire du 28 septembre 2003, j'étais avec don Villa dans son bureau lorsque le téléphone sonna. Le père resta à l'écoute et, raccrochant, me dit: **«Savez-vous ce qu'ils viennent de me communiquer? Mgr. Marchisano sera dans la liste des cardinaux!»**. Trois jours plus tard, à la télévision, tout le monde vit **Jean-Paul II** lire la liste des noms des futurs cardinaux lorsque tout à coup, apparut la main de son secrétaire personnel tenant un bout de papier qu'il posa sur le lutrin. Le mouvement d'irritation du Pape ne servit à rien ... peu après, il lut également le nom de **Mgr. Francesco Marchisano**.

Voici à présent les textes des trois lettres.

### *Lettre du 23 mai 1961*

Illustre et Vénérable Grand Maître,  
C'est avec une grande joie que j'ai reçu, par le biais du **F. MAPA**, votre charge délicate: **organiser en silence dans tout le Piémont et en Lombardie comment désagréger les études et la discipline dans les séminaires**.

Je ne vous cache pas que la tâche est énorme et qu'il me faut de nombreux collaborateurs, en particulier parmi le personnel enseignant, et que vous devrez me signaler pour que je les approche au plus vite et étudie avec eux la tactique.

Je me réserve des communications plus précises après une rencontre et un entretien personnel avec **MAPA**.

En attendant, veuillez accepter mes salutations dévouées  
Frama

Au Vénérable Maître de G. O.  
(en main propre)

### *Lettre du 12 septembre 1961*

Illustre et Vénérable G. Maître,  
après avoir approché et contacté à plusieurs reprises les FF. Pelmi et Bifra, je suis revenu chez MAPA pour présenter un premier plan de travail.

Il conseille de commencer par la désintégration des programmes d'études, insistant auprès de nos fidèles professeurs, pour que, grâce à des arguments de nouvelle pseu-

23 maggio 1961

Illustre e Venerabile Gran Maestro,

non esita gioia ho ricevuto, tramite il F. MAPA, il Vostro dolcissimo incarico: organizzare silenziosamente in tutto il Piemonte e nella Lombardia come disintegrare gli studi e la disciplina nei Seminari.

Non Vi nasconde che il compito è immenso e mi occorrono molti collaboratori specialmente presso il corpo docente e che Voi mi dovreste segnalare perché io li avvicini quanto prima e studi insieme la tattica.

Mi riservo comunicazioni più precise dopo un incontro e un abboccamento personale con MAPA.

Intanto vogliate gradire il mio devoto saluto

Al Ven. G. Maestro  
del G. O.  
( a mano )

12 settembre 1961

Illustre e Venerabile G. Maestro,

dopo aver avvicinato e contattato più volte i FF. Pelmi e Bifra, sono ritornato da MAPA per presentare un primo piano di lavoro.

Egli consiglia di insistere con la disgregazione dei programmi di studio, insistendo presso i nostri fedeli docenti perché, con argomenti di nuova pseudo-teologia e pseudo-filosofia, gettino il nome presso gli alunni, oggi vituperati di novità.

In tal modo, la disgregazione disciplinare sarà una semplice conseguenza che verrà spontaneamente, senza che noi ce ne occupiamo pensandone gli stessi alunni.

E' pertanto indispensabile che Voi paghiate bene quei docenti, dei quali già avete l'elenco. Io farò da vostro sorvegliante e Vi riferirò tutto fedelmente.

Con il più devoto e cordiale saluto

Al Gran Maestro  
Palazzo Giustiniani  
( a mano )

do-théologie et de pseudo-philosophie, ils sèment la graine parmi les étudiants, aujourd'hui assoiffés de nouveautés. De cette manière, la désintégration disciplinaire sera une simple conséquence qui viendra spontanément, sans que nous nous en occupions: les étudiants eux-mêmes y penseront.

Il est donc indispensable que vous payiez bien les professeurs dont vous avez déjà la liste. Je serai un surveillant diligent et je vous rapporterai tout fidèlement.

Avec les salutations les plus dévouées et cordiales  
Frama

Au Grand Maître - Palazzo Giustiniani  
(en main propre)

**Lettre du 14 octobre 19..**

Illustre et Vénérable G. Maître ,  
lors de la réunion d’hier soir, présents les FF. **Pelmi, Mapa, Bifra, Salma, Buan, Algo et Vino**, j’ai pu conclure ce qui suit:

- tout d’abord, nous devrions commencer des expériences dans quelques séminaires d’Italie, ceux de Trente et de Turin, ou celui d’Udine où nous avons un bon nombre de FF.;
- deuxièmement, nous devons diffuser notre concept de liberté et de dignité de la personne humaine dans tous les séminaires, sans aucun délai ni de la part des supérieurs ni de la part d’aucune loi. Une diffusion capillaire est nécessaire.

À ce stade, nous avons besoin urgent d’une réunion avec vous tous pour décider comment agir et à qui confier les différentes tâches.

Avec mes salutations dévouées

Frama

Au Grand Maître - Palazzo Giustiniani  
(en main propre)

De ces trois lettres, il est clair que **le guide suprême de ce plan de destruction des séminaires italiens était Mgr. Pasquale Macchi, secrétaire personnel de Paul VI.**

Maintenant, pour mieux comprendre certains services rendus par Mgr. Pasquale Macchi à la Franc-Maçonnerie et la prosternation du card. Sebastiano Baggio devant cette Secte et son “amour” pour l’Église, rapportons trois lettres du Cardinal Baggio adressées au Vénérable Grand Maître.

**Lettre 4 janvier 1969**

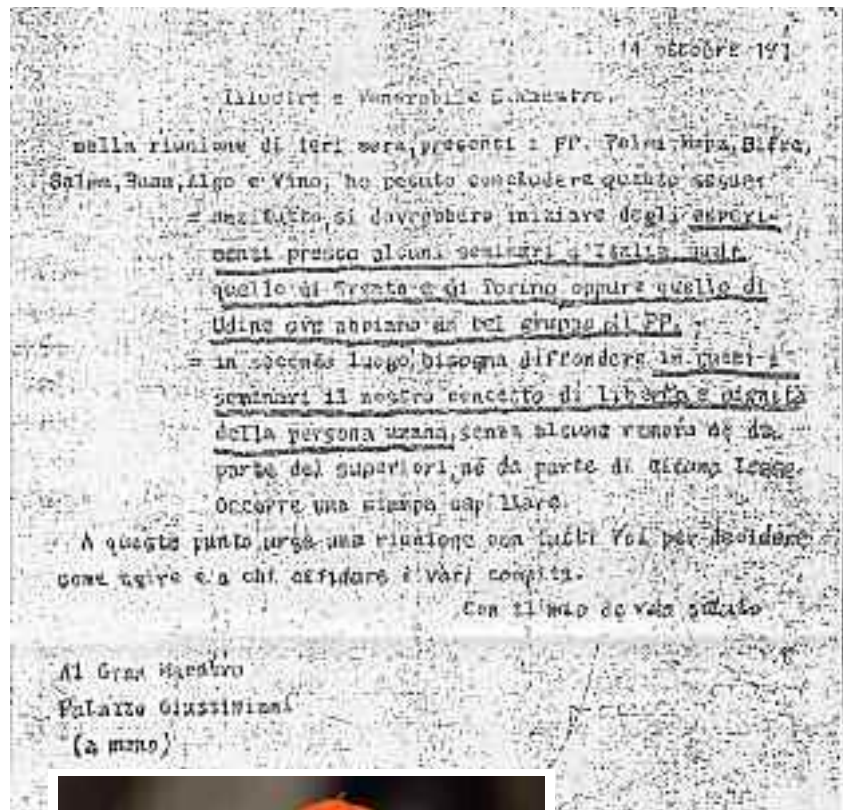
Au Vénérable Grand Maître  
aux très estimés Assistants

Je viens de recevoir **la communication de Mapa sur ma nomination comme cardinal, que vous avez obtenue grâce à tous vos puissants moyens.**

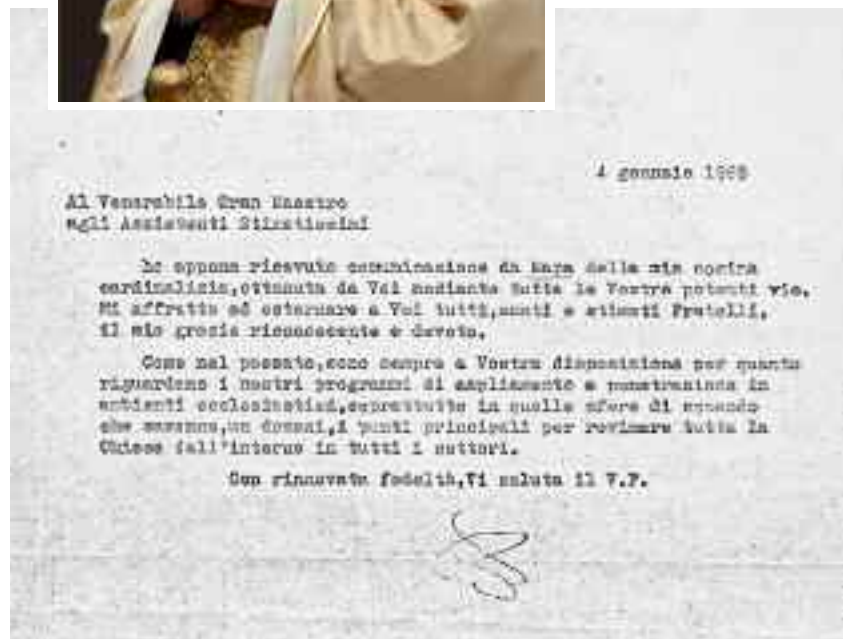
Je m’empresse de vous adresser à tous, chers frères bien-aimés et estimés, mes remerciements reconnaissants et dévoués.

Comme par le passé, je suis toujours à votre disposition en ce qui concerne nos programmes d’accroissement et de pénétration dans les milieux ecclésiastiques, **surtout dans ces sphères du commandement qui seront, demain, les principaux points pour ruiner toute l’Église de l’intérieur dans tous les secteurs.**

Avec une fidélité renouvelée, V.F. vous salue.  
Signature SB (Sebastiano Baggio)



Cardinal Francesco Marchisano.



La “liste de Pecorelli” contient la correspondance personnelle de tous les sigles mentionnés par Mgr. Francesco Marchisano, dans ses trois lettres:  
**Pelmi:** Pellegrino Michele (2/5/1960; Matr. 352/36) (ancien archevêque de Turin);  
**Mapa:** Pasquale Macchi (23/4/1958; Matr. 5463/2) (secrétaire de Paul VI);  
**Bifra:** Biffi Franco (15/8/1959; Matr. 6423) (Recteur du Latran);

**Salma:** Marsili Salvatore (2/7/1963; Matr. 1278/49) (Abbé O.S.B. de Finalpia);  
**Buan:** Bugnini Annibale (23/04/1963; Matr. 1365/75);  
**Algo:** Alessandro Gottardi (13/6/1959; Matr. 2437/14) (Archevêque de Trente);  
**Vino:** Noè Virgilio (3/4/61; Matr. 43652/21) (Cérémoniaire).

**Lettre 8 août 1978**

Au Vénérable Grand Maître  
aux très estimés Assistants

À la suite de la mort subite de Paul VI, deux situations importantes se présentent qu'il m'importe de vous dire:

La première a déjà été déjà excellemment résolue par **MAPA**: c'est-à-dire **de vous sauvegarder tous les documents secrets utiles et nécessaires pour nous que P. VI avait jalousement renfermés dans son bureau**. Mapa la nuit même, quitta Castelgandolfo pour effectuer l'urgente et secrète opération.

Ces documents vous seront très vite consignés.

La seconde est encore plus grave: **la succession à P. VI pour laquelle vous m'avez promis tout votre travail en mobilisant toutes Vos forces** pour que mon fidèle travail soit récompensé. Je ne vous donne pas de conseil connaissant très bien Votre capacité. Je ne fais qu'attendre, confiant.

En espérant vous embrasser au plus vite V.F.

Signature: SB (Sebastiano Baggio)

**Lettre 2 octobre 1978**

Au Vénérable Grand Maître  
aux très Estimés Assistants

Permettez-moi de vous exprimer tout mon déplaisir et ma déception: je dois malheureusement reconnaître que vous n'avez pas travaillé promptement et astucieusement pour mon élection.

Maintenant que l'Inepte élu est décédé subitement, j'espère que vous adopterez une autre stratégie pour que, au cas où mon nom ne puisse vraiment pas réussir, soit élu au moins un de nos plus fidèles.

J'espère ne pas être déçu encore cette deuxième fois. Ce serait vraiment grave, car se profile le danger d'un étranger ou d'un conservateur. Attention!

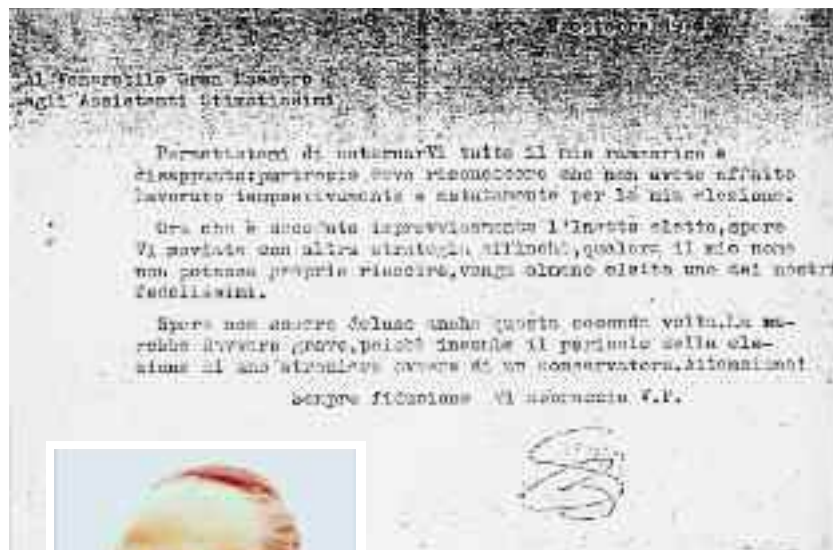
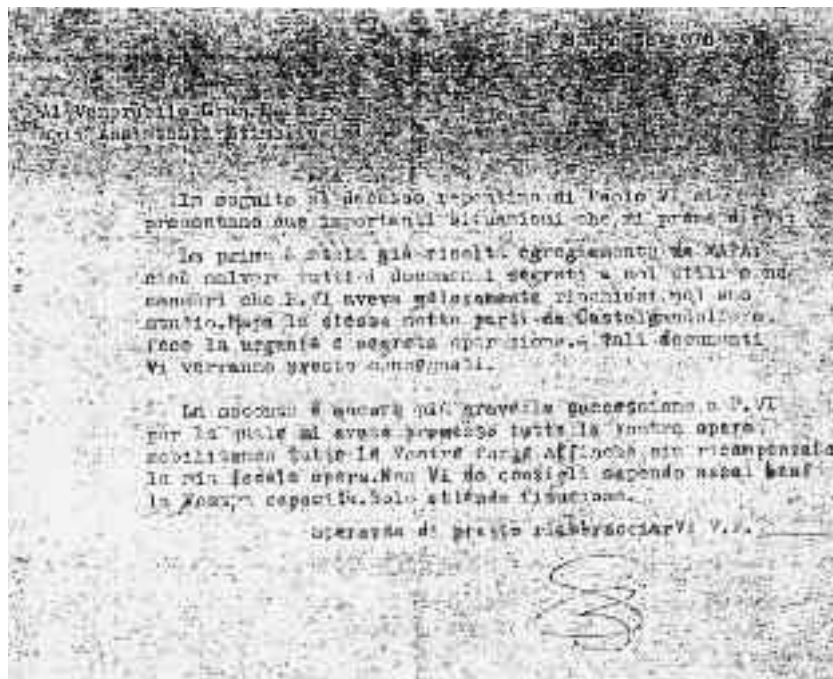
Toujours confiant je Vous embrasse V.F.

Signature: SB (Sebastiano Baggio)

\*\*\*

La volonté de "détruire les séminaires italiens", de "ruiner toute l'Église de l'intérieur dans tous les secteurs" et l'imploration à la Franc-Maçonnerie pour se faire élire à de hautes fonctions dans l'Église semblent trouver une alliance naturelle avec une autre "entité": **la Mafia**.

Dans un mémorandum sur le card. Baggio, publié par nous sur "Chiesa viva" en octobre 2013, on y rapporte que, avec son homme de confiance, le **révérend Piero Monni**, le cardinal mena une série d'activités illégales favorisant des gains énormes dans la spéculation sur le bâtiment et, à un moment donné, dans ce rapport, nous lisons: «À l'Université d'Ottawa, (le cardinal Baggio) aurait fait caser un certain **révérend Pio Vito Pinto**, qui avait été expulsé du **Tribunal Suprême de Signature Apostolique** et très connu pour ses affaires malhonnêtes en relation avec le **révérend Monni** et avec **d'autres personnalités notoire-**



Cardinal Sebastiano Baggio.

**ment affiliées à la Franc-Maçonnerie et à la Mafia. À cet égard, est restée célèbre la réunion organisée par Monni**, avec l'aide de **Monseigneur Cheli** à New York, dans le but de solliciter des dons en faveur de prétendues Fondations de bienfaisance organisées **par le célèbre avocat mafieux escroc Carmelo Conte**, arrêté par les organismes de la police italienne, à l'occasion de la fraude retentissante perpétrée par eux en association avec le **frère Eligio Gelmini** et son soi-disant frère Monseigneur. À cette réunion organisée par **Monni** avec l'aide de **Mgr Cheli**, **participèrent tous les notables de "Cosa Nostra" de New York et de ses environs** et de nombreuses personnalités ecclésiastiques, parmi lesquelles l'archevêque de New York lui-même qui tomba inconsciemment dans le piège. De cet épisode les organes de la presse américaine donnèrent d'amples chroniques».

Mais les liens et les intrigues avec la mafia n'étaient pas seulement la prérogative de Monsignori ou de Cardinaux impliqués dans des activités illicites et des spéculations dans le bâtiment, mais aussi de **Princes de l'Église qui jouissaient même de la réputation d'être des ennemis déclarés de la Mafia** et avaient reçu des reconnaissances publiques pour cet engagement social.

Nous parlons du **cardinal sicilien Salvatore Pappalardo**, sur lequel nous citons un extrait de l'article: **«Le cardinal anti-mafia Pappalardo est mort»: «Pendant 26 ans, le Cardinal a lancé des avertissements contre la mafia. Les gens se souviennent de lui en particulier aux côtés du Pape Jean-Paul II dans la Vallée des Temples lorsque le Pontife lança l'anathème aux mafieux: «Convertissez-vous, convertissez-vous, un jour viendra le jugement de Dieu!», penché sur le corps du curé Pino Puglisi tué d'un coup de révolver à la tête par les mafieux de Brancaccio ...**

Le cardinal Salvatore Pappalardo, archevêque de Palerme de 1970 à 1996, restera dans les mémoires pour ce doigt levé le 9 septembre 1982 au panthéon de San Domenico devant les cercueils du **préfet Carlo Alberto Dalla Chiesa** et de son épouse lorsque, s'adressant à la classe politique, il condamna un "système" qui parlait tant de la mafia, mais ne savait que faire pour l'éradiquer ...

Sicilien de la province d'Agrigento, il orienta son activité pastorale au rachat de Palerme et de la Sicile. ... Et aujourd'hui, la classe politique, de droite et de gauche, reconnaît **le puissant travail pastoral qu'il a accompli en lui rendant le juste hommage ... dans l'engagement social et dans la lutte contre la criminalité mafieuse, le card. Pappalardo a été récompensé par le Président de la République, Sandro Pertini**, de la décoration de **Chevalier de la Grande Croix au Mérite de la République italienne**. (Dans l'article suivent les remerciements du président de la République, **Giorgio Napolitano**, et du président du Conseil, **Romano Prodi**, qui ont décrit le cardinal Pappalardo comme **«une perte qui affecte non seulement la communauté de Palerme, mais l'Italie toute entière»**). (...) L'engagement de Mgr. Pappalardo ... fut reconnu par beaucoup. Même **Umberto Santino**, président du Centre Impastato, déclara que **«l'Église, à travers la parole du cardinal de Palerme Pappalardo et du pape (Paul VI), a pris position, il y a eu un engagement ... on a parlé de la Mafia en des termes nouveaux, tels que «péché social» et «structure de péché», on a jeté les bases pour une pastorale anti-mafia**. Santino toutefois critiquait le fait que **«les homélies du cardinal Pappalardo et du Pape se soient arrêtées quand il était clair qu'il fallait s'attaquer au nœud du pouvoir démocrate-chrétien et au rôle de l'Église en son sein»** et se plaignait que l'état d'urgence mafieuse ait cessé avec la fin de la période des massacres et des meurtres. (...)).

**QUEL CONTRASTE  
AVEC LE CONTENU DES LETTRES  
QUE LE CARD. SALVATORE PAPPALARDO  
ENVOYAIT EN PRIVÉ  
AU VÉNÉRABLE GRAND MAÎTRE!**



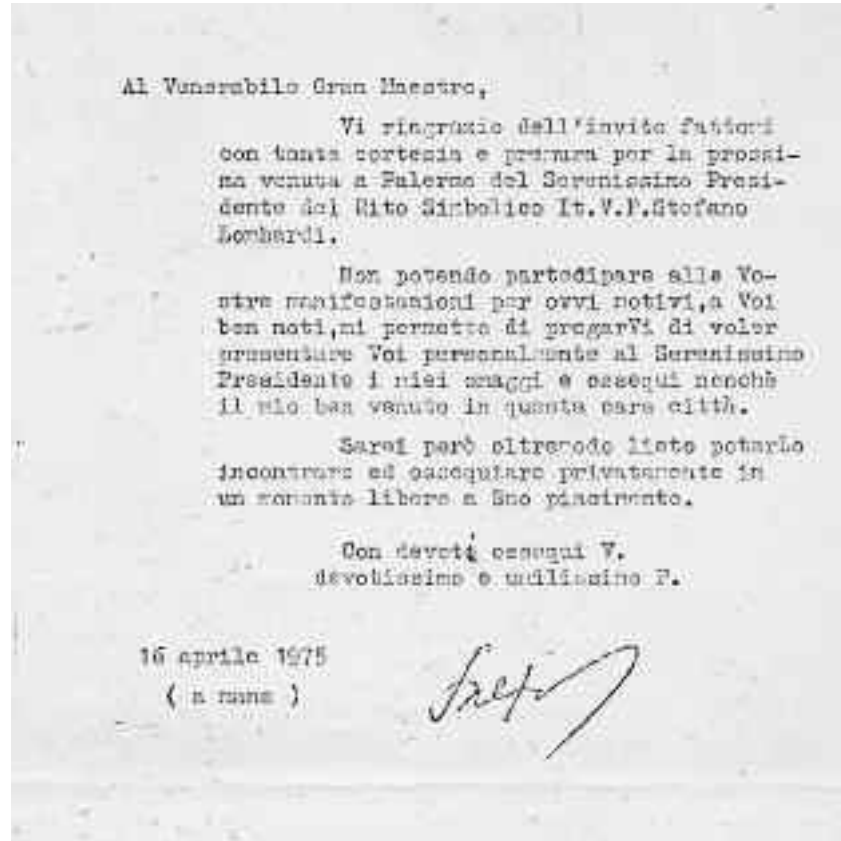
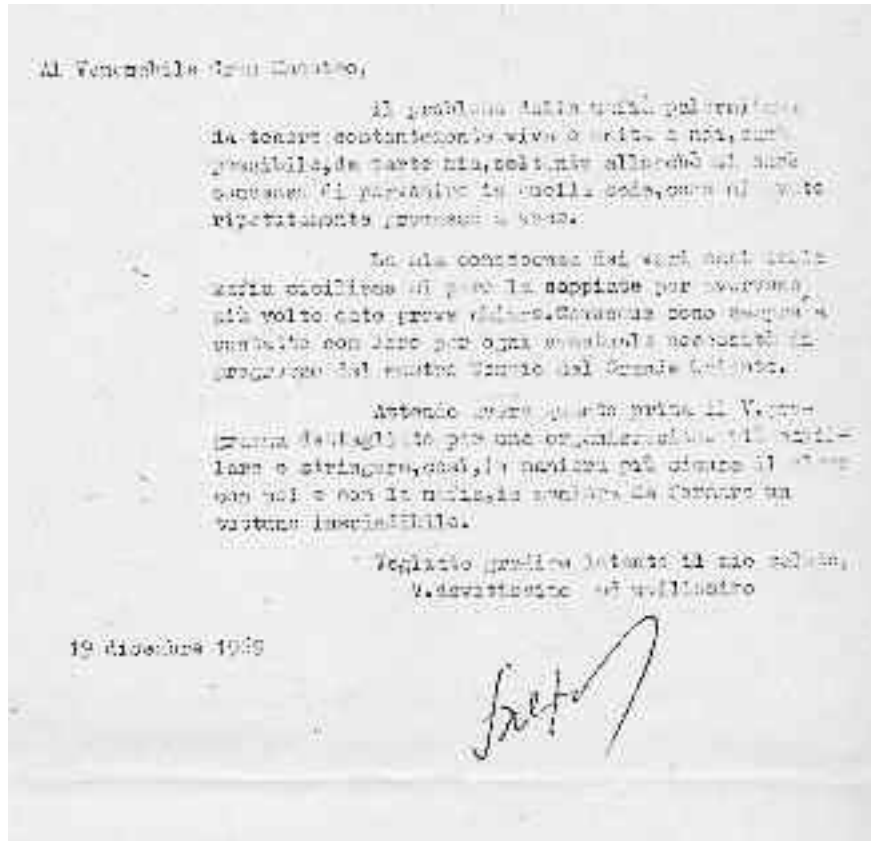
Cardinal Salvatore Pappalardo.

Nous rapportons deux lettres que le card. Salvatore Pappalardo envoya au Vénérable Grand Maître, dans les années 1969 et 1975.

*Lettre du 19 décembre 1969*

Au Vénérable Grand Maître,  
le problème de la mafia de Palerme à tenir constamment en vie et à unie à nous, ne sera possible, pour ma part, que lorsqu'il me sera concédé d'arriver à ce siège, comme vous me l'avez promis à maintes reprises de vive voix. **Ma connaissance des différents dirigeants de la mafia sicilienne il me semble que vous la sachiez pour vous en avoir donné les preuves claires à plusieurs reprises**. De toutes façons, je suis toujours en contact avec eux pour toute éventuelle nécessité de progrès de **notre Temple du Grand-Orient**. **J'attends d'avoir au plus vite V. programme détaillé pour une organisation ramifiée et resserrer ainsi, de manière plus sûre, le clergé avec nous et avec la mafia, afin de former un tout inséparable.**

En attendant, veuillez accepter mes salutations  
V. Très dévoué et très humble  
Signé Salpa (Salvatore Pappalardo)



*Lettre du 16 avril 1975*

Au Vénérable Grand Maître,  
Je vous remercie de votre aimable et courtoise invitation pour la venue prochaine à Palerme du Sérénissime Président du Rite Symbolique It. V.F. Stefano Lombardi.  
Ne pouvant pas participer à vos manifestations pour des raisons évidentes, que vous connaissez bien, **je me permets de vous prier de bien vouloir présenter vous personnellement au Sérénissime Président, mes hommages et mes respects ainsi que la bienvenue dans cette chère ville.**  
**Mais je serais extrêmement heureux de pouvoir le rencontrer et de lui présenter tous mes respects en privé dans un moment libre selon Son bon plaisir.**  
Avec mes dévoués respects, V. très dévoué et très humble F.  
Signé: Salpa (Salvatore Pappalardo)  
(en mains propres)

\*\*\*

Le card. Salvatore Pappalardo était un franc-maçon et, dans la "Liste de Pecorelli", ses données sont les suivantes: date d'inscription: 15/4/1968, Matricule: 234/07, sigle: SALPA. Ce qui impressionne de la première lettre, c'est la détermination avec laquelle le card. Pappalardo parle de l'union qui doit exister entre la franc-maçonnerie et la mafia de Palerme et surtout entre la franc-maçonnerie, le clergé et la mafia, qui doivent même devenir **un en tout indivisible.**  
Comment est-il possible de croire au contenu de cette lettre écrite par "un héros et un champion public dans la lutte contre la mafia", par un "cardinal anti-mafia" qui "a lancé des avertissements contre la mafia", qui "a levé le

doigt devant les cercueils du préfet Carlo Alberto Dalla Chiesa et de son épouse "qui" a joui de la reconnaissance de la Droite et de la Gauche pour sa puissante œuvre pastorale", "qui fut récompensé par les présidents de la République, Sandro Pertini et Giorgio Napolitano, et par le président du Conseil, Romano Prodi", qui il a été reconnu par Umberto Santino: «L'Église, à travers les mots du cardinal de Palerme Salvatore Pappalardo et du pape (Paul VI), a pris position, il y avait un engagement ... on a parlé de la Mafia en termes nouveaux tels que 'péché social' et 'structure du péché', on a jeté les bases d'une pastorale anti-mafia»?

Comment est-il possible de croire à l'authenticité de ces deux dernières lettres?  
La réponse est donnée par **Vincenzo Calcara**, un homme de confiance des chefs de la mafia: **Francesco Messina Denaro** et **Michele Lucchese**, mais qui ensuite s'est repenti et converti et a écrit en 2014 le livre: **"Des mémoires de Vincenzo Calcara: les Cinq Entités révélées à Paolo Borsellino"**. (Dai memoriali di Vincenzo Calcara: le Cinque Entità rivelate a Paolo Borsellino).  
À partir des révélations de Calcara, nous avons pris connaissance de **la structure de commandement des Cinq Entités: Mafia, N'drangheta, Église (déviate), Loge P2 et Services Secrets déviés.** Chaque entité était dirigée par un Triumvirat et l'ensemble des 5 Triumvirats formait la **Commission Suprême** des 5 Entités avec à son sommet un Triumvirat avec mandat à vie.  
Qui était le Chef de cette Commission Suprême?  
Voici la déclaration de Vincenzo Calcara: «Autrefois, **au sommet de la Commission suprême, il y avait un cardinal qui**, grâce à son intelligence extraordinaire, a réussi à tromper tout le monde au point de se faire élire pape.

**Je parle du cardinal Montini, qui est devenu plus tard pape sous le nom de Paul VI. Au cours de son pontificat, il a réussi à renforcer encore davantage les Cinq Entités. Mgr Pasquale Macchi, très dévoué à ce pape, était à la tête de l'Entité du Vatican».**

**«À ce jour, jamais aucun repentant n'a voulu parler de la Commission Suprême, dont le sommet était Paul VI.**

Mais vous rendez-vous compte qu'ils veulent le béatifier ?

**Drôle de saint Paul VI, c'est un saint diable Paul VI.**

**Drôle de saint catholique, c'était un scandale catholique!».**

\*\*\*

Après cet aperçu déprimant mais nécessaire de personnalités de très haut niveau dans la hiérarchie ecclésiastique, on ne peut plus ignorer le fait que **les directives pour la destruction et la perversion de l'enseignement dans les séminaires italiens venaient d'en haut, ou plutôt du Sommet de l'Église et de son secrétaire personnel.**

En d'autres termes, ils venaient du Sommet de l'Église (déviée), du Sommet de la Mafia, du Sommet de N'drangheta, du Sommet de la loge P2 et du Sommet des Services Secrets déviés.

Et comment une telle concentration de positions et de pouvoirs était-elle possible? Parce que ce Sommet était aussi le Sommet de la Franc-Maçonnerie mondiale, également appelé le Chef Suprême de la Franc-Maçonnerie Universelle ou mieux: Deuxième Bête venue de la terre qui a deux cornes d'agneau mais qui parle le langage du Dragon; **le Patriarche du Monde de l'Antéchrist.**

Et ce Sommet Suprême avait un nom: **Paul VI!**

\*\*\*

Voici maintenant, le texte de l'article du jeune prêtre.

«Avant d'entrer dans le récit, je voudrais faire deux considérations générales: **“Le modèle du prêtre diocésain”** et **“La vie de prière au séminaire”**».

## **LE MODÈLE DU PRÊTRE DIOCÉSAIN**

À beaucoup d'entre nous, les séminaristes, est apparu clairement que **de la part des formateurs il n'y a pas la moindre idée sur le type de prêtre que l'on souhaite former.**

C'est le cœur de tous les problèmes. Ils m'ont même raconté que, dans le plus important diocèse d'Italie centrale, les supérieurs ont appelé les séminaristes, admettant publiquement: **«Nous ne savons pas quelle formation vous donner».** Quelle libération!

Certes, **le fait de savoir que les personnes à qui vous confiez votre vocation ont des idées aussi claires doit avoir été réellement reconfortant et aura certainement rempli d'enthousiasme le cœur de ces séminaristes.**

Mieux vaut ne pas penser aux paroles de Jésus: **«Quand un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous les deux dans un fossé»** (Mt 15:14).

Mais d'où vient cette confusion? D'où vient cette perte de direction?



Paul VI.

Il me semble que tout commence **par le refus de considérer le prêtre comme un homme qui a affaire au sacré.** Ce n'est pas un hasard, mais une explication théologique précise. **Le problème réside dans le courant théologique, dont les résultats sont clairement visibles dans la liturgie et l'art sacré,** selon lequel, vu qu'avant Jésus existait la distinction sacré-profane mais qu'après l'Incarnation tout devient sacré, **nous sommes de fait à la “fin du sacré”.** Traduit en pratique: **si tout est sacré, rien ne l'est vraiment.**

**Ceci explique la fin de la perception de l'Église elle-même comme lieu sacré et explique pourquoi aujourd'hui on entre dans l'église sans se rendre compte qu'on entre dans un espace “autre” que ce qui est dehors. (...)**

Quoi qu'il en soit, ce qui est certain, **c'est qu'aujourd'hui, les formateurs ne voient pas de bon œil la figure du prêtre en tant que telle, comme en témoigne la disparition du mot latin “sacerdos”, remplacé par le mot grec “presbytre”,** et l'expression “ordination sacerdotale”, remplacée par **“ordination presbytérale”.**

Comme pour dire: mais pour qui te prends-tu?

**Au mieux, tu n'es que le “président” de l'assemblée qui célèbre.**

Vous comprenez bien comment cette vision affaiblit l'identité profonde du futur prêtre et **diminue sa tension vers la sainteté.**

Et dire que même l'oncle Ben de Spider-Man l'avait bien compris: **«Un grand pouvoir engendre une grande responsabilité».**

S'il a devant lui **la très haute dimension de l'alter Christus** (une autre formule méprisée par les formateurs, même





s'il reste le mystère de savoir si ce qui les gêne le plus, c'est l'adjectif ou le substantif), **le prêtre essaiera de mener une vie qui y ressemble; si, par contre, tout ce à quoi il peut aspirer, c'est la présidence d'une communauté, eh bien, au fond, il suffit de ne pas la scandaliser, un point c'est tout.**

Malheureusement, cependant, les chances augmentent que le prêtre (pardon, le presbytre) **passse sa vie ordinaire dans la médiocrité et dans la tristesse**, comme cela arrive en réalité dans de nombreuses vies sacerdotales, devant lesquelles on ne peut qu'éprouver une grande tristesse. Je le dis par expérience personnelle, car dans les moments de plus grands travaux pastoraux, **je réalise à quel point il est salutaire de se souvenir de la splendeur du sacerdoce.**

### **LA VIE DE PRIÈRE AU SÉMINAIRE**

La vie au séminaire n'est pas pensée vraiment pour des prêtres, **mais pour des communautés de laïcs engagés.** Cela ne doit pas surprendre: ce n'est que la conséquence du point précédent.

Ne pas avoir une idée de ce qu'est l'identité du prêtre conduit à **ne pas calibrer le "dosage" de la prière et tout ce qui nourrit la vie intérieure et spirituelle.**

Un fait m'a toujours frappé: les supérieurs regardent avec une **authentique terreur** tout comportement révélant, au cours du séminaire, un certain attrait pour ce qui est proprement sacerdotal, comme si c'était synonyme de "fixation cléricale" ou de fruit d'une personnalité problématique.

Je fais un exemple banal: si un jeune fan de football voyait son idole de loin, comment se comporterait-il? Eh bien, il courrait probablement à sa rencontre pour lui serrer la main, obtenir un autographe ou une photo.

Eh bien, avec Dieu, ça ne vaut pas.

**Si tu l'aimes et crois être appelé à le servir en tant que prêtre, tu ne dois rien faire qui aille dans cette direction "avant l'ordination"!**

Je m'explique mieux: croiriez-vous **qu'on devient prêtre sans n'avoir auparavant fait aucune "répétition pratique" de la manière de célébrer la Sainte Messe?**

Et pourtant c'est comme ça! Tout au plus, un ou deux jours avant l'ordination, **le directeur spirituel vous fait voir une fois et lentement comment on fait.**

Mais comment est-ce possible? **Ce qui est le centre de la vie qui vous attend est traité comme une zone impénétrable.** Et puis on s'étonne qu'il y ait des prêtres qui célèbrent mal, qui abusent de leur rôle et qui montrent qu'ils ne connaissent pas la liturgie! Forcément! La liturgie pratique (et hélas même théologique) des années du séminaire **est un domaine inaccessible.**

J'ouvre une parenthèse: lorsque je raconte des épisodes similaires aux laïcs, je remarque qu'ils restent bouche bée, car ils ont l'idée (normale) que les prêtres sont préparés à leurs tâches spécifiques (Messe, sacrements, processions, etc.). Hé bien, il n'en est rien, **car au séminaire, nous sommes traités comme des laïcs jusqu'au jour de l'ordination sacerdotale** (l'année du diaconat est une période de transition dans laquelle la seule chose qui change est qu'on commence à prendre soin de la prédication).

Compte tenu de ces prémisses, nous pouvons maintenant nous immerger dans ce qui est l'objet spécifique de mon témoignage: la qualité de la formation qui dure six ans (les deux premiers de philosophie et les quatre autres de théologie).

Que dire? Je crois pouvoir confirmer en partie ce que **Jean Guilton** a dit une fois: «**Dans les séminaires, Freud, Marx et Luther ont remplacé Thomas, Ambroise et Augustin**». Je dis en partie parce que si les grands auteurs catholiques continuent à ne pas être enseignés, et si Luther est toujours là, les pauvres Freud et Marx ont perdu leur charme, **remplacés par Heidegger, la pensée faible et l'immanquable Zygmunt Bauman.**

En général (cela vaut pour tous les cours), **j'ai remarqué un grand complexe d'infériorité des professeurs vis-à-**

**vis des cultures laïcistes**, uni à une certaine ignorance des auteurs qui devraient plutôt être des points de référence pour la formation chrétienne: **en six ans, je n'ai jamais entendu nommer un docteur de l'Église** (si ce n'est en passant) ou un Rosmini, un Garrigou-Lagrange, un Fabro, d'un Del Noce (...).

Venons-en maintenant aux anecdotes des différents cours.

## PHILOSOPHIE

**Dérisoire est la part concédée à la métaphysique.** Dans de nombreuses études théologiques, la première phrase que les étudiants ont entendue prononcer par le professeur était plus ou moins la suivante: **«Les gars, nous commençons le cours de métaphysique, mais je vous dirai tout de suite qu'elle est morte. Cependant, puisque l'Église nous dit que de toute façon nous devons le faire, allons-y».**

On peut imaginer quelle fascination ce cours aura exercé et avec quelle véhémence les garçons se seront plongés dans l'affrontement des grandes questions métaphysiques. Le moins qui puisse arriver, c'est de penser que l'Église est un peu nécrophile, car elle jouit d'enseigner des choses mortes qui n'ont rien à voir avec la vie. Entre autres choses, cette erreur est macroscopique si l'on considère que **“celui qui se trompe de philosophie, se trompe de théologie”.**

Emblématique est le fait qu'à la fin du parcours d'études, beaucoup choisissent de rédiger la petite thèse sur un évêque ou, en tout cas, de suivre la voie de la biographie, tandis que **le cas d'œuvres strictement théologiques est très rare. En l'absence d'une bonne philosophie, la capacité de structurer une pensée théologique fait complètement défaut.**

## MARIOLOGIE

Ma professeure pendant tout le cours **n'a fait que critiquer la Vierge dans tous ses aspects divins. Elle a également mis en doute la virginité de Marie par des allusions subtiles: «Vous savez, Jésus avait des frères ...».**

Et le dogme n'a jamais été expliqué et justifié sous le profil théologique, mais **toujours et uniquement du point de vue socio-politique.** Avec un résultat très curieux, par exemple, sur **le dogme de l'Assomption: Pie XII l'aurait établi parce que, dans un monde déchiré par la Seconde Guerre mondiale avec des corps déchiquetés par les bombes, il était nécessaire de restaurer la dignité du corps humain.** ... Pour l'amour du ciel, cela aura également été une cause lointaine mais, bougre, vraiment lointaine!

## INTRODUCTION À L'HISTOIRE DES RELIGIONS

Le professeur (hautement considéré au niveau national dans le dialogue interreligieux) **n'a fait que critiquer le catholicisme au profit d'une exaltation franchement inconcevable de l'islam et du judaïsme.** Après des heures de patience, un jour, je n'en pouvais plus et je lui ai dit: **«En résumé, professeur, admettons-le, il aurait bien mieux valu que Jésus ne soit jamais venu».**

Ce à quoi le professeur, après un instant de surprise, écarta les bras en soupirant, comme pour dire: **«Hé oui, ça aurait mieux valu».** Et tout cela dans un Établissement théologique catholique!!!

## INTRODUCTION AUX SAINTES ÉCRITURES

**Le professeur nous enseigne que l'histoire de l'Ancien Testament n'est pas prouvée, mais appartient à la narration mythique par laquelle le peuple a essayé de se donner un passé et une identité.** Puis, quelques leçons plus tard, il sort la Dominus Iesus, affirmant que c'était un document qu'il aurait mieux valu ne pas publier **parce que “diviseur” vu qu'il nie le salut parallèle pour les Juifs.**

Alors je pose cette question au professeur: **«Excusez-moi professeur, les Juifs se sauveraient donc en obéissant à l'Ancien Testament qui, en substance, est une fable?».**

Lourd silence. Panique. Parlons d'autres choses. Oui c'est mieux.

## PATROLOGIA

**Le professeur utilisait le cours pour mal parler du Catechisme (le nouveau et celui de Saint Pie X) et du pape Benoît.** Les perles arrivaient quand il insistait sur le fait que **le Concile avait aboli des mots tels que “péché”, “rédemption”, “salut”.**

Nous, lors de la leçon suivante, nous lui faisons remarquer tous les passages des documents conciliaires dans lesquels en réalité ces mots existent, mais rien à faire: il disait qu'ils avaient dû les mettre pour plaire aux conservateurs, **mais l'esprit du texte visait clairement à les dépasser.**

## THÉOLOGIE DU XXÈME SIÈCLE

**Le cours a été entièrement fait sur des théologiens protestants. Pas un catholique, pas un auteur de la Nouvelle Théologie, pas même Rahner!**

## MYSTIQUE

Le cours s'est basé sur deux monographies, **Maître Eckhart et un évêque janséniste. Mais est-il possible que dans toute l'histoire de l'Église catholique, on n'arrive pas à proposer un auteur qui lui appartienne clairement?**

## HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE

**L'inerrance biblique concerne ce qui est utile à la foi, peu importe que ces paroles et actions de Jésus soient effectives ou pas (d'ailleurs, à l'époque de Jésus, il n'y avait pas d'enregistreur, comme l'a expliqué le général des jésuites).**

## HISTOIRE DE L'ÉGLISE CONTEMPORAINE

Organisé selon la ligne laïciste, le cours a son moment magique lorsque le professeur en arrive à dire que **le modernisme n'a jamais existé, sauf dans la tête de Pie X.**



Mgr Pasquale Macchi.

## CHRISTOLOGIE

La professeure dit à un moment donné que **l'Église doit remercier le sioniste Jules Isaac, car c'est grâce à lui qu'elle a compris comment lire la "Lettre aux Romains" et qu'elle a donc pu s'ouvrir au dialogue avec le judaïsme.** En somme, avant Jules Isaac, l'Église ne savait pas lire saint Paul.

Je pourrais continuer des pages et des pages, parlant des **omissions dans les enseignements moraux, du dénigrement du Magistère qui empêche le développement de la théologie, du Catéchisme vu en opposition à l'Esprit Saint qui continue à opérer dans l'Église, de la dérision de qui, faisant de la théologie en obéissance au Magistère, est considéré comme un "bigot qui fait de la théologie avec le Denzinger"**.

Sur tous ces aspects, je pourrais ironiquement paraphraser les mots de la conclusion de l'Évangile de Saint Jean: «Il y a encore beaucoup d'autres choses accomplies par ces professeurs, qui si elles étaient écrites une à une, je pense que le monde lui-même ne suffirait pas à contenir les livres qu'il faudrait écrire». Mais je ne peux pas ne pas conclure en répondant à une dernière question: **quel est le fruit de ces six années?**

**IL N'Y EN A QU'UN:  
CRÉER UN PRÊTRE TRÈS FRAGILE,  
PLEIN DE DOUTES  
ET AVEC UNE GRANDE CONFUSION  
DANS LA TÊTE ET DANS LE CŒUR,  
PARCE QUE, À CAUSE DE  
CETTE FORMATION FRAGMENTÉE  
ET SUPERFICIELLE,**

## **IL NE PARVIENT PAS À AVOIR UN CADRE SÛR DE LA DOCTRINE ET DE LA MORALE CHRÉTIENNE.**

Après avoir passé en revue, bien que dans les grandes lignes, l'expérience formatrice, je crois que **les raisons profondes des crises sacerdotales sont plus claires, mais aussi les raisons pour lesquelles un évêque, un jour, sait te donner de la joie dans son enseignement et le lendemain, te fait crouler dans le découragement. C'est le résultat d'une formation désarticulée et incomplète, que les évêques eux aussi, comme nous, ont reçue au fil des ans, car nous sommes tous des enfants de l'après-concile.**

**Il est donc urgent de faire un travail de redécouverte des colonnes de la foi et de la culture catholiques, pour retrouver le motif d'espérance de notre Credo et la beauté de faire partie de l'Église du Christ.**

**EN EFFET, COMMENT UN PRÊTRE PEUT-IL  
BASER TOUTE SA VIE SUR LE CHRIST  
SI ON LUI ENSEIGNE  
QUE LA RÉSURRECTION  
N'EST PAS UN FAIT HISTORIQUE  
MAIS MÉTAHISTORIQUE,  
INSUFFLANT AINSI LE GERME DU DOUTE  
JUSTE À PROPOS  
DE L'ÉVÉNEMENT CLEF SUR LEQUEL SE BASE  
TOUTE NOTRE FOI?**

En fait «Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et votre foi aussi. (...) Si nous n'avons espéré dans Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes» (1 Cor 15, 19).